



IMPACT DU CANCER

Pr Catherine TOURETTE-TURGIS



Février 2020



UN CONSTAT

LES CHIFFRES DU PLAN CANCER 2014-2019

NOMBRE DE CAS ET RÉDUCTION DE LA MORTALITÉ DU CANCER

- Aujourd'hui, près de 3 millions de personnes vivent en France avec ou après cancer ⁽²⁾.
- Près de 355 000 personnes ont un diagnostic de cancer chaque année dont 200 000 hommes et 155 000 femmes ⁽¹⁾
- Le risque de décéder d'un cancer a diminué grâce aux diagnostics plus précoces et aux progrès thérapeutiques.
- On peut affirmer qu'aujourd'hui plus d'une personne sur deux guérit après un diagnostic de cancer ⁽²⁾.



(1) Plan Cancer 2014-2019 – Guérir et prévenir les cancers : donnons les mêmes chances à tous, partout en France

(2^{ème} édition), p. 9; (2) Idem, p. 9 ; (3) <https://www.theodysseyonline.com/you-cant-keep-winning-cancer>



PRÉSERVER LA QUALITÉ DE VIE

PLUS DE SURVIVANTS MAIS UNE VULNÉRABILITÉ RÉSIDUELLE



2

- On observe une réduction de la mortalité grâce aux thérapeutiques augmentant le nombre de survivants mais « **un état de santé et de bien-être dégradé** par rapport au reste de la population » (...), **des effets délétères induits par les traitements** (...) comme douleurs, fatigue, oedèmes lymphatiques, (...) et sur le plan psychologique (...) **des épisodes de dépression, d'anxiété et de détresse.**⁽¹⁾

(1) Enquête « La vie deux ans après un diagnostic de cancer - De l'annonce à l'après-cancer », Coll. Etudes et enquêtes, INCa, Juin 2014, p. 10 et 11.



TABEAU 4.1. SÉQUELLES PHYSIQUES SPONTANÉMENT DÉCLARÉES PAR LES PERSONNES ATTEINTES D'UN CANCER (EN %) (VICAN5 2016)

1. Des modifications de l'image du corps	12,6
2. Douleurs modérées à sévères	12,3
3. Fatigue chronique	10,4
4. Troubles moteurs ou troubles de la vision (perte d'équilibre, difficultés à la marche, difficultés pour utiliser un membre, baisse de vision)	9,7
5. Difficultés sexuelles	6,5
6. Troubles chroniques des fonctions urinaires (incontinence, mictions urgentes, mictions nocturnes fréquentes, fistules, hématurie...)	6,3
7. Troubles chroniques des fonctions gastro-intestinales basses (diarrhée, incontinence fécale, urgences pour aller à la selle, saignements, hernies, contractures, fistules...)	4,9
8. Neuropathie périphérique (troubles de la sensibilité, faiblesse musculaire, engourdissements, fourmillements...)	4,5
9. Syndromes hormonaux ou de la ménopause (bouffées de chaleur ou troubles du sommeil dans les deux sexes, sécheresse vaginale, ménopause précoce)	3,8
10. Lymphœdème des membres	2,9
11. Troubles cognitifs comme des troubles de la mémoire ou de la concentration	2,9
12. Troubles chroniques des fonctions gastro-intestinales hautes (difficultés pour avaler, troubles de la voix, trismus, nausée, perte de poids)	2,4
13. Difficultés respiratoires (essoufflement)	2,2
14. Troubles chroniques dentaires ou buccaux (absence de salive ou hypersialorrhée, modifications du goût, perte des dents, infections de la bouche ou des dents)	2,0
15. Désordres endocriniens comme un déficit thyroïdien, ovarien ou une prise de poids	1,8

Champ : hommes et femmes, répondant à l'enquête VICAN5 (Np = 4 174).

Analyses : statistiques descriptives pondérées.

Source : © L'Institut national du cancer (INCa). « La vie cinq ans après un diagnostic de cancer », Page 60 de l'enquête 2015 sur les conditions de vie cinq ans après un diagnostic de cancer suite à l'enquête VICAN2 de 2012, auprès de personnes vivant en France métropolitaine, ayant eu un diagnostic de cancer en 2010.

L'APRÈS CANCER : COMMENT VONT LES PERSONNES ?



4

- La **période de la fin des traitements** **est très stressante** pour de nombreux patients (peur de la rechute, réduction du soutien médical) ⁽¹⁾
- On observe chez 15-20% des survivants à long terme du cancer **des signes cliniques d'anxiété, de dépression et de stress post-traumatique 10 ans après le diagnostic** ⁽¹⁾

(1) Recklitis C. J., Syrjala KL (2017). Provision of integrated psychosocial services for cancer survivors post-treatment, *The Lancet Oncology*, Vol. 18, No. 1, e39–e50



CANCER ET TRAVAIL



- La survenue d'un cancer se traduit par de **fortes répercussions sur la situation professionnelle** des personnes atteintes. Parmi les personnes qui étaient en activité lors du diagnostic, trois personnes sur dix ont perdu leur emploi ou l'ont quitté deux ans après.
- Les personnes atteintes de cancer peuvent ressentir un **sentiment de marginalisation** et parfois se plaindre de **mesures discriminatoires dans leur travail** (perte de responsabilité, refus de promotion).

Source : Enquête « La vie deux ans après un diagnostic de cancer - De l'annonce à l'après-cancer »,
Coll. Etudes et enquêtes, INCa, Juin 2014, p. 266

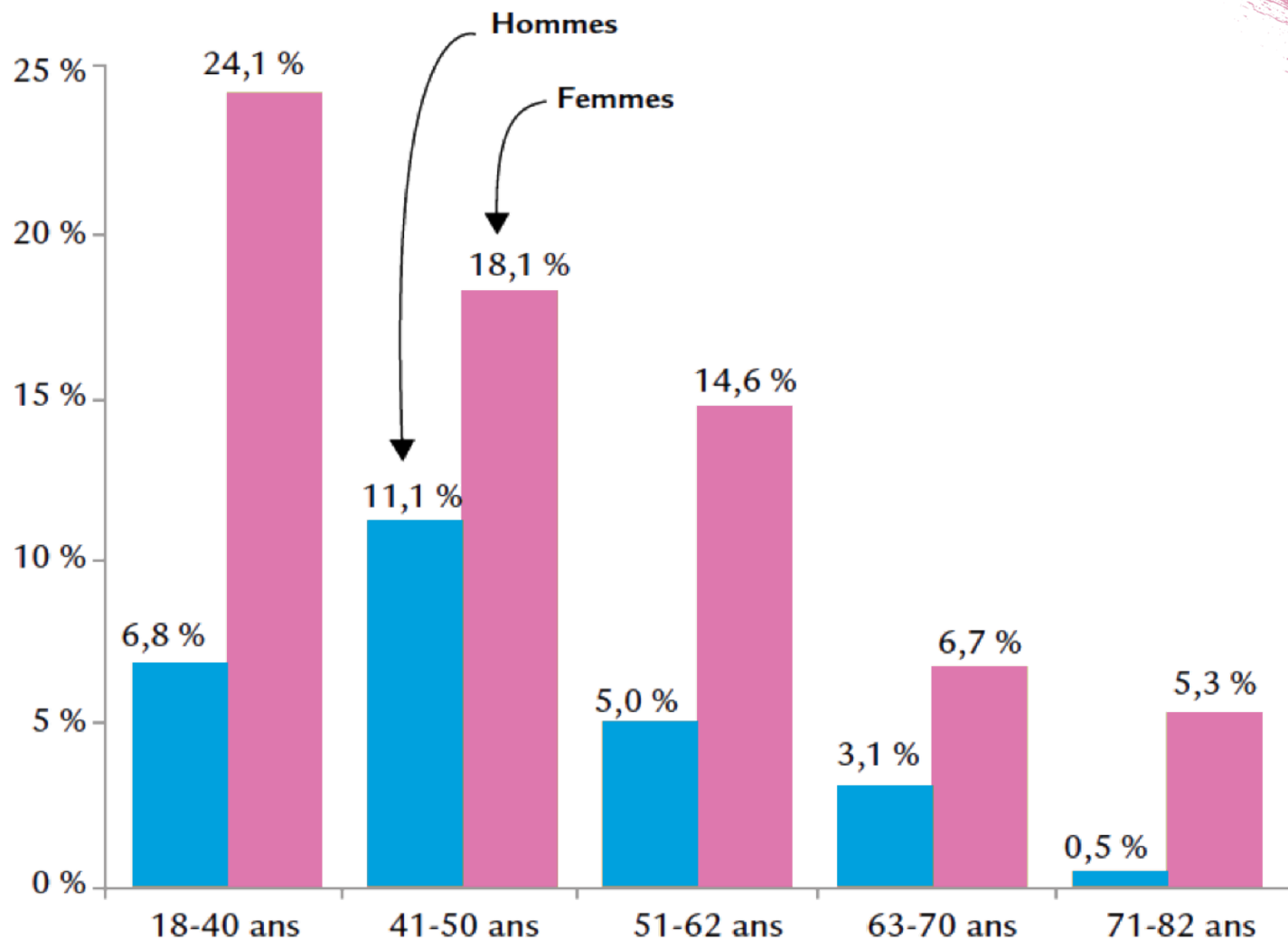


- « La perte de chance de maintien en emploi concerne surtout les moins diplômés, les plus jeunes ou les plus âgés, avec un niveau d'études inférieur au bac ayant des emplois précaires, des employés de PME et les métiers d'exécution. ⁽¹⁾
- « (...) les personnes avec un cancer qui perçoivent des discriminations dans le lieu de travail ont moins de chances de rester en emploi. En France, Paraponaris et al., ont montré que l'impact de la **discrimination perçue sur leur lieu de travail augmentait de 15 % le risque de perdre l'emploi** deux ans après le diagnostic. (...) ⁽²⁾»

(1) C. Maillard (2014) Deux ans après le cancer : l'étude VICN 2, *Le Concours médical*, Vol. 136, n°8, pp. 654-655.

(2) Enquête « La vie deux ans après un diagnostic de cancer - De l'annonce à l'après-cancer », *Coll. Etudes et enquêtes*, INCa, Juin 2014, p. 290.

FIGURE 16.1 :
Prévalence des expériences de discrimination liées à la maladie
selon l'âge au diagnostic et le genre (VICAN2 – 2012).



Source : Enquête « La vie deux ans après un diagnostic de cancer - De l'annonce à l'après-cancer », Coll. Etudes et enquêtes, INCa, Juin 2014, p. 371



FIGURE 16.4 :
Prévalence des expériences de discrimination
selon les séquelles liées à la prise en charge
de la maladie (Vican2 – 2012).

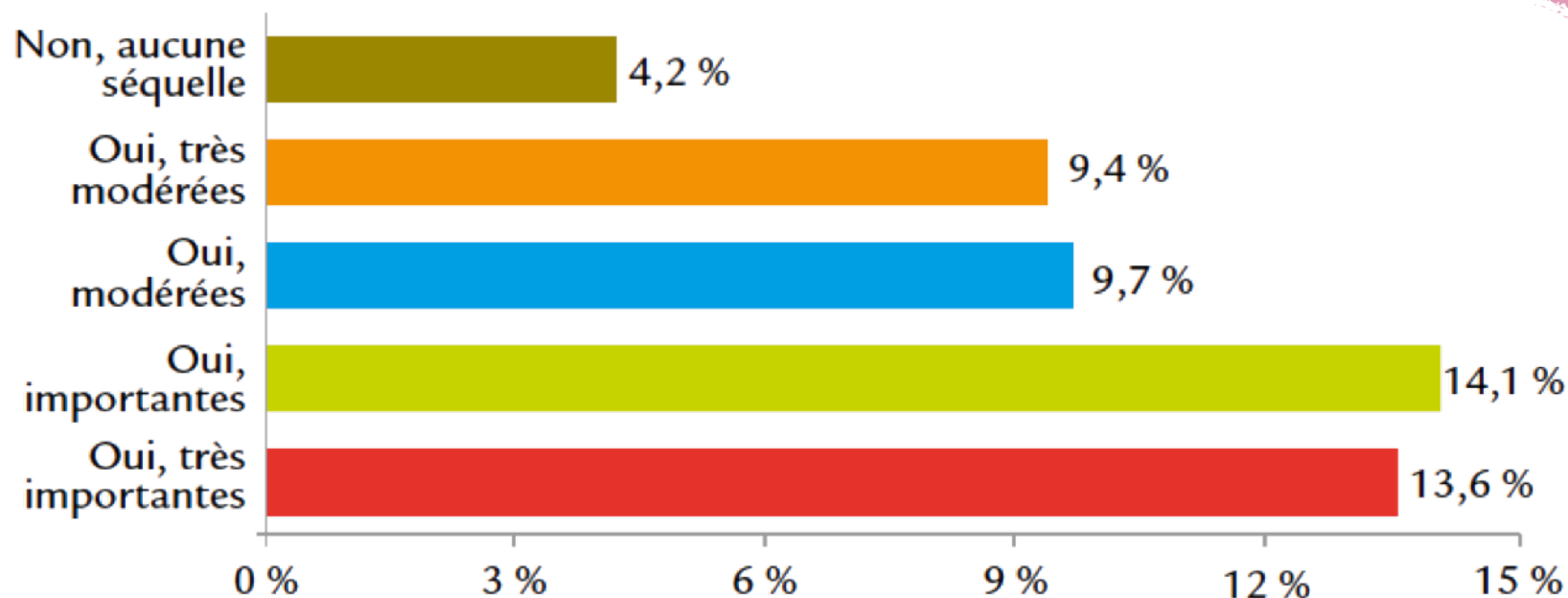
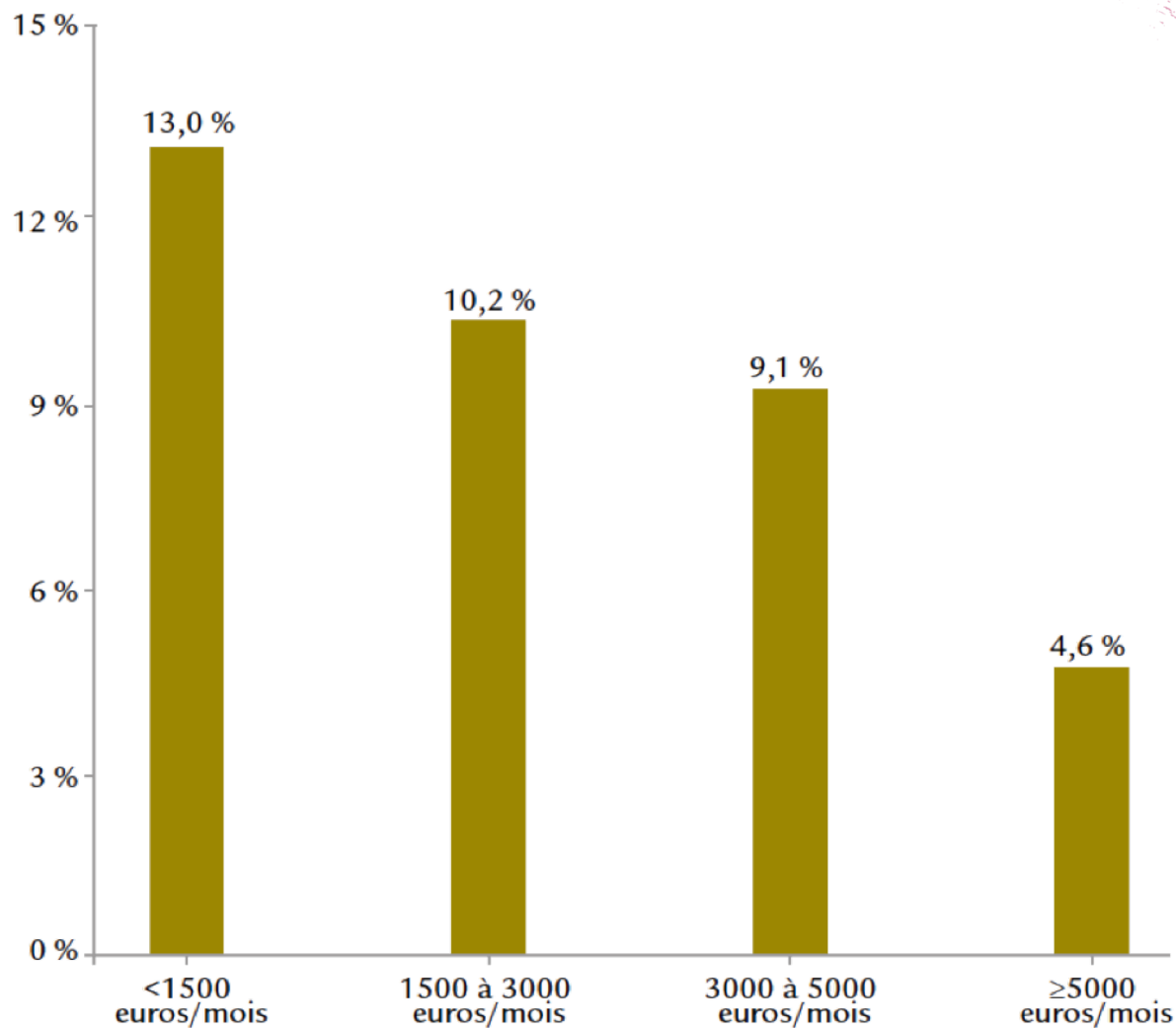


FIGURE 16.5 :

Sentiment d'avoir été pénalisé dans l'emploi occupé au moment du diagnostic à cause de son cancer (VICAN2 – 2012).



Source : Enquête « La vie deux ans après un diagnostic de cancer - De l'annonce à l'après-cancer », Coll. Etudes et enquêtes, INCa, Juin 2014, p. 378.



OBSTACLES AU MAINTIEN DANS L'EMPLOI

- (...) Du côté des CSP d'exécution, ce sont **les séquelles qui ont un impact très important sur le maintien dans l'emploi** des personnes avec un cancer. Ainsi, les personnes considérant leurs séquelles suite aux traitements comme étant importantes ou très importantes **ont quatre fois plus de risque de perdre leur emploi** que les personnes qui déclarent ne pas avoir de séquelles.
- (...) La **consommation de psychotropes ou d'hypnotiques** apparaît également comme un **obstacle supplémentaire au maintien dans l'emploi des personnes dans les métiers d'exécution** : les plus pénalisés sont les consommateurs de psychotropes, pour qui le risque de perte d'emploi deux ans après le diagnostic est presque quatre fois plus important que pour ceux qui n'en consomment pas.



REPRENDRE LE TRAVAIL POURQUOI ? QUELLES MOTIVATIONS?



13

- Réduire les difficultés, le stress et le risque de dépression lié aux traitements
- Rompre l'isolement social
- Retour à la normalité
- Besoins financiers
- Reprendre sa place, son rôle, ses fonctions, une part de son identité
- Reprendre le contrôle sur sa vie

L'ACCOMPAGNEMENT DE LA REPRISE DU TRAVAIL

Éléments à prendre en compte

- Se sentir prêt (auto-évaluation, loyauté, étape naturelle...)
- S'en sentir capable (en termes de capacités fonctionnelles)
- Une incertitude réduite au niveau médical (temps de survie assez long)
- Un bon timing (pression des autres)
- La perception d'un climat de soutien des collègues et de l'employeur (émotionnel et organisationnel)



À RETENIR...

TROIS FACTEURS CLEFS CONCOURENT À LA RÉUSSITE DU RETOUR AU TRAVAIL ⁽¹⁾

- Les facteurs individuels
- Les exigences de la tâche
- Le soutien et l'accompagnement sur le lieu de travail



15

(1) Stergiou-Kita, M., Grigorovich, A., Tseung, V. et al. (2014). Qualitative meta-synthesis of survivors' work experiences and the development of strategies to facilitate return to work, *Journal of Cancer Survivorship*, 8: 657-670.